

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00. POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.25. Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.00 \$0.50 \$0.25. POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$0.65. Les abonnements durent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 20 AOUT 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 233 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville.

Départ de prisonniers espagnols. Pressé Associé. Washington, 19 août.—Le département de la guerre a reçu la dépêche suivante qui l'informe du départ des prisonniers espagnols: Santiago de Cuba, 19 août. H. C. Corbin, adjudant général, à Washington.

## DEPECHE

## Telegraphiques

## TRANSMISES A L'ABELLE

## Jusqu'à la dernière heure

## SERVICE DE LA

## PRESSE ASSOCIEE

## Service Spécial

## DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

## Lettre d'un Philippin, ancien ami de l'Espagne.

## Mort du général Morales.

## Conférence nationale.

## Transfert du général Kent.

Cabadonza parti ce matin avec 2,148 hommes, 109 officiers, 44 femmes et 45 enfants. Deux autres vapeurs sont chargés. Ils partiront probablement cette après-midi. SHAFTER, Major général.

Rupture désastreuse d'une digue Pressé Associé. Pittsburg, Pe, 19 août.—Une digue a crevé, ce matin, dans le West End. L'eau est survenue avec tant de rapidité et d'abondance, qu'elle a inondé les bords de la rivière et aubmergé une grande partie des environs qui sont extrêmement peuplés. Cinq personnes ont disparu. On pense qu'elle se sont noyées. De nombreuses victimes ne se sont échappées que par miracle.

A Chickamauga. Les retours au pays. Chickamauga, 19 août.—Le 1er d'infanterie du Vermont a levé le camp, ce matin, de bonne heure; il a fait cinq milles à pied pour se rendre à Rossville. Là il a pris le chemin de fer pour se rendre à Fort Ethan Allen. Le premier de cavalerie de l'Illinois, fait ses préparatifs pour retourner dans sa capitale d'Etat, conformément aux ordres qu'il a reçus. Il doit partir la semaine prochaine. Ce régiment a accueilli la nouvelle avec plaisir. Pourquoi rester au camp, puisqu'il n'y a plus de lutte possible.

La 2e division du 1er corps du général McKee, et la 3e division du 1er corps du général Sanger vont partir pour Knoxville et Lexington au commencement de la semaine. Les autres régiments font leurs préparatifs de départ. Dans 15 jours, l'armée sera réduite de moitié.

On s'occupe activement de renvoyer chez eux les malades, dans toutes les divisions de l'armée. Le département a l'intention d'accorder un congé de 30 jours à tous les malades. Le train-hôpital, arrivé de Philadelphie, hier soir, est reparti aujourd'hui, emportant 100 malades du 1er de Pennsylvanie.

Départ de Santiago. Pressé Associé. Washington, 19 août.—Le Département de la guerre a reçu la dépêche qui suit de Santiago, 19 août: Le D. H. Miller vient de partir avec le 1er d'infanterie et quelques artilleurs. SHAFTER, Major général. 10 h. 47 du matin.

Washington, 19 août.—M. Hunter, ministre des Etats-Unis au Guatemala, télégraphie au département d'Etat que le général Morales, leader des révolutionnaires, a été capturé dans une grotte mercredi dernier et qu'il est mort pendant qu'on le conduisait à la prison de San Sebastian.

Saratoga, N. Y., 19 août.—La conférence nationale sur la politique étrangère des Etats-Unis a été ouverte aujourd'hui par un discours de Henry Wade Rogers, de Chicago, président de la commission des arrangements. M. Rodgers a dit que la conférence devait examiner les plus importantes questions dans l'histoire de la République. Il a parlé de la guerre et s'est réjoui de la restauration de la paix. Maintenant que la paix est rétablie, a-t-il dit, il y a de nombreux problèmes à résoudre. M. Rodgers a fait allusion à une amitié étroite entre les Américains et les Anglais qui conduirait promptement à l'arbitrage international et, finalement, à la paix universelle. L'orateur s'est déclaré en faveur du canal du Nicaragua qui, a-t-il prétendu, devrait être construit et contrôlé par le gouvernement des Etats-Unis. Ce canal raccourcirait de dix mille milles la distance par eau à San Francisco. Une allusion au voyage du cuirassé Oregon a été très applaudie. M. Rodgers a dit que la question principale soumise à la conférence

était celle de l'expansion territoriale, à propos de laquelle les vues de nombreux hommes publics distingués diffèrent considérablement. L'annexion des colonies perdues par l'Espagne ou leur contrôle par des gouvernements spéciaux est un problème devenu le plus sérieux auquel les Américains doivent assésment réfléchir afin de ne pas commettre d'erreurs. Les intérêts commerciaux requièrent l'adoption d'un système colonial, a dit M. Rodgers, mais les affaires ne doivent pas seules dicter notre conduite.

A LA MAISON BLANCHE. Pressé Associé. Washington, 19 août.—Tous les membres du cabinet, à l'exception des secrétaires Day et Long, qui ne sont pas à Washington, sont arrivés promptement à la Maison Blanche pour assister à la séance régulière du cabinet. L'archevêque Ireland est arrivé à dix heures à la Maison Blanche et a eu un entretien avec le Président. Il a conservé sa réserve habituelle sur l'objet de sa mission. On croit que l'archevêque est chargé de faire des représentations au gouvernement au sujet de la protection des intérêts de l'Eglise de Rome dans nos nouvelles possessions, particulièrement dans l'île de Porto-Rico. Quoiqu'il n'ait pas répondu par l'affirmative quand on l'a questionné à cet égard il est significatif que l'archevêque n'ait pas nié. Le sénateur Cannon, de l'Utah, a vu le Président et l'a entretenu des plans militaires. M. McKinley a déclaré au sénateur que son intention était de licencier une partie des volontaires et qu'il se baserait en prenant cette mesure sur l'inclination des hommes et l'état de leurs équipements.

Séance de Cabinet à Washington. Pressé Associé. Washington, 19 août.—La séance du cabinet a été courte aujourd'hui. Les ministres ont discuté le licenciement de l'armée et la revue navale à New York. Le secrétaire Alger a dit qu'on éprouvait beaucoup de difficultés dans le choix des régiments à licencier, mais qu'il espérait pouvoir donner les ordres nécessaires dans quelques jours. Contrairement à l'attente le choix du personnel de la commission de paix qui doit se réunir à Paris n'a pas été discuté. On ne pensait pas que des noms seraient proposés et discutés, mais la question n'a pas même été soulevée. Aucune dépêche du théâtre des opérations n'a été soumise au conseil. Avant la séance le sous-secrétaire Moore s'est entretenu avec le Président de quelques affaires du département d'Etat. Il a dit ensuite qu'aucune de ces affaires n'avait d'importance générale. Le sous-secrétaire Allen a assisté à la séance et a donné des explications sur le programme de la revue navale. Il a été décidé que le secrétaire Alger, le secrétaire Bliss, le secrétaire Gage, l'attorney général Griggs et le directeur général des postes Emory Smith représenteraient le gouvernement à la revue. Le secrétaire Alger, qu'accompagnera peut-être le secrétaire Wilson, partira ce soir pour New York. Les autres représentants du gouvernement partiront dans l'après-midi. Le secrétaire Day annonce qu'il sera de retour demain matin à Washington. A onze heures du matin le secrétaire accompagnera l'ambassadeur Cambon et le secrétaire Thiébaud à la Maison Blanche, où tous ceux qui ont pris part à la cérémonie de la signature du protocole seront photographiés en groupes. Le Président, le secrétaire Day, M. Cambon et M. Thiébaud formeront un groupe. Les sous-secrétaires et les autres personnages qui ont assisté à la cérémonie formeront un autre groupe. L'ambassadeur de France avait l'intention de se rendre à New York pour assister à la revue navale, mais le retour du secrétaire Day et sa visite à la Maison Blanche l'ont fait renoncer à son voyage.

La bataille de Manille. EN CORÉE. L'AFFAIRE CERRUTI. Renvoi de Troupes. REVUE NAVALE. A PORTO-RICO. A SANTIAGO. La Question des Philippines. Le Général Wheeler.

La bataille de Manille. Description complète de la bataille et de la prise de cette ville. Pressé Associé. New York, 19 août.—Une dépêche de Manille au "World", en date du 13 août, via Hong Kong, dit: Le combat le plus vif qu'il y ait eu, lors de la prise de la ville, a été soutenu par la batterie Astor, qui marchait en avant de la colonne d'attaque. Le brigadier général McArthur, qui commandait la brigade, a complètement ses hommes, au beau milieu de l'engagement, pour la valeur qu'ils ont déployée et le succès qu'ils ont remporté. La batterie Astor était appuyée par les volontaires du Minnesota et le 23e régulier. Les canons de la batterie de l'Utah étaient trop lourds pour être transportés à travers les marécages. La marche s'exécute le long du chemin de Pasay, sur la droite de la rivière Pasig, où la flotte ne pouvait être d'aucun secours à nos soldats. A la jonction du chemin de Cingalon, l'avant-garde tomba à l'improviste sur les tranchées des espagnols. Tout à coup l'ennemi lança une grêle de boulets sur les Américains qui eurent deux hommes tués, dans la batterie Astor: le sergent Holmes et le second sergent Kremins; un homme du Minnesota, le soldat Patterson, a été également tué et plusieurs autres ont été blessés. Le sergent Kremins, après avoir été frappé, courut à sa pièce, tira, puis tomba à côté de son canon, pour ne plus se relever. La batterie Astor fut forcée de battre en retraite devant ce feu terrible, et abandonna deux canons; mais les réserves, sous le commandement du colonel Owenshine arrivèrent promptement à son secours. Les Astors chargèrent l'ennemi le pistolet au poing, reprirent leurs canons, recommencèrent l'engagement avec plus de vigueur qu'avant et mirent l'ennemi en fuite. Tête de la batterie Astor: M. E. Holmes, sergent; D. E. Kremins, 2e sergent. Blessés: R. H. Sillman, sergent; H. Van Hone, caporal; soldats: C. Baker, G. Bewtall, C. Dunn, T. J. Hayden, W. H. Seymour, C. E. Van Pelt. Tués, en dehors de la batterie Astor: Samuel Howel, 14e régulier; William Lewis, Nebraska volontaires; Robert McCann, 14e régulier; Edward O'Neil, Californie

volontaires; A. P. Patterson, Minnesota volontaires; Phoenix, Colorado volontaires; Auguste Tholton, 23e U. S. Infanterie. Blessés: Bjornsted Bursen, capitaine volontaires du Minnesota, grièvement; Ose Bach, capitaine volontaires du Minnesota, grièvement; Baker, 23e régulier; Carlson, volontaires du Minnesota; John Dnenmore, volontaires de la Californie; Albert Hamneron, volontaires de la Californie; Kahl, volontaires du Minnesota; McCann, 23e régulier; Moore, volontaires du Minnesota; Morgan, Newman, Parker, 23e régulier; Tenzoff, volontaires du Minnesota. La perte des espagnols est estimée à au moins 200 hommes, y compris les tués et les blessés, ainsi que 8,000 hommes faits prisonniers. Il a été saisi d'énormes magasins d'approvisionnement pour l'armée et la marine. Pas de blessés dans la marine américaine. L'ennemi, pris de panique, s'est réfugié dans les remparts de la ville où il s'est rendu. Quand le drapeau étoilé fut hissé sur la résidence du gouverneur, le capitaine Jauregui se mit à fondre en larmes et toute sa suite se voila la face. Les Américains ont entrepris d'interdire toutes les fortifications imprévisibles, y compris 4 blockaus et d'innombrables barricades dans les rues. Dans la brigade du général Green, les volontaires du Colorado et de la Californie, ainsi que le 13e régulier, ont mis en fuite les espagnols. L'Ouest et l'Est ont lutté de bravoure. Les soldats avaient, vendredi soir, qu'il se préparait une bataille. Le matin, le réveil a été sonné à 4 heures. Les troupes se levèrent en chantant; elles campaient depuis plusieurs semaines dans des marécages, dans des fossés remplis d'eau, exposées à des pluies tropicales. Aussi, quand l'ordre d'attaquer fut donné, tous poussèrent unanimement des cris de joie. Il y avait une pluie battante, quand les troupes quittèrent le camp; elles marchèrent deux milles dans la boue, jusqu'aux retranchements. Chaque homme portait 150 cartouches. Les tranchées s'étendaient sur une longueur de 1500 yards, vers le nord-est et aboutissaient à une rizière. Le terrain était couvert d'eau, de bambous et d'une végétation abondante. Les tranchées de l'ennemi variaient de 300 à 500 yards. Celle qui était la plus avancée était de 500 yards. A l'est de la plage, se trouve le chemin de Manille et 1200 yards plus loin, est le rizière Pasay. Ces deux lignes conduisent à la ville. Entre les deux chemins, les marécages sont presque inabordable. La brigade Green occupait la gauche qui s'étendait de la plage, à travers Manille, jusqu'au marécage. La brigade McArthur tenait la droite, des deux côtés du chemin de Pasay. En face du corps de McArthur s'élevait une batterie espagnole et un blockhaus. Les troupes se mirent en position vers 8 h. 30 du matin. Les bataillons de réserve occupaient la route de Pasay, et la réserve générale, forte de cinq bataillons, en arrière du général Green, était maîtresse du territoire qui s'étend entre la plage et le chemin de Manille. A 9 heures, le monitor Monterey s'avança lentement dans la baie, en face de Manille. Le navire amiral Olympia, le croiseur Raleigh et la canonnière Petrel suivaient. L'ennemi avait deux lignes de retranchements en face du général Green. En arrière de ces lignes, se trouvait le Rio Cingalon, un petit cours d'eau; plus loin, un magasin à poudre, une ancienne forteresse avec un canon. D'immenses bancs de sable et des tranchées entouraient ces forteresses au sud et du côté de la mer. Le général Anderson commandait la division, composée de deux brigades. Soudain, à 9 h. 30, l'Olympia ouvrit le feu avec ses canons qui ont une portée de 4,000 yards. Les troupes pressèrent un cri de joie et les premiers bombes tombèrent en avant de la ville; mais, peu à peu, elles s'en rapprochèrent. Le Raleigh et le Petrel commencèrent aussi le feu avec leurs canons de six pouces, portant à 3,500 yards. Une bombe éclata dans le fort et frappa les Espagnols de panique. Ils s'enfuirent vers Malate. Chaque coup faisait voler en l'air quelque chose de plus. Bientôt l'ennemi déserta les tranchées, en face du général Green et s'enfuit dans les rizières. Alors commença la lutte de Guérillas. Deux coups de la batterie établie dans le magasin, répondirent seuls

au feu de la flotte. Ils tombèrent tous les deux à 360 yards, en avant des navires. La canonnière Callao et la chaloupe Barcelo s'avancèrent à une distance de 1000 yards et commencèrent à lancer une grêle de projectiles de leurs canons à tir rapide. La forteresse fut abandonnée et la flotte cessa le feu. L'ordre fut donné aux troupes d'avancer, le régiment du Colorado marchant en avant, bannière flottant au vent; elles engagèrent dans le Rio Cingallon, ayant de l'eau jusqu'à la ceinture. Les Californiens suivaient. Les mœurs de l'ennemi commencent un feu de mousqueterie dans les buissons; mais le tir était mal réglé. Les troupes du Colorado se précipitèrent vers la forteresse et l'enlevèrent. Le soldat Phoenix grimpa sur les remparts et fit tomber le drapeau espagnol; il allait hisser le drapeau américain, quand il tomba, frappé de mort. Le soldat Richard Holmes saisit le drapeau et le hissa au haut du mat. Les troupes du Colorado, de la Californie et le 13e d'infanterie pour suivirent les espagnols jusque dans les rues de Malate. L'ennemi, dans sa fuite jetait ses armes et ses munitions. Les tranchées étaient encombrées de cartouches de Manseur. Les troupes prirent ensuite la batterie Luneta et chassèrent les Espagnols dans l'enceinte de la ville. Le général Green tourna Manille et s'empara de Binonda au nord de la rivière Pasig, où il établit son quartier général. Pendant ce temps-là, la brigade McArthur engageait à droite un combat très-vif. Deux canons de la batterie de l'Utah ouvrirent le feu sur le blockhaus No 14 et le mit en pièces. Les troupes s'avancèrent vers la ville, la batterie Astor en tête. Elles eurent à soutenir un violent combat, à la jonction du chemin de Cingalon. Les Espagnols avaient battu en retraite; le général McArthur entra dans la ville et établit son quartier général à Malate. Les insurgés suivaient le mouvement, en avant des troupes. On essaya de les rejeter hors de la ville; mais il fallut y renoncer. Des milliers y entrèrent par compagnies, en prirent possession et commencèrent le pillage. Malate et Ermita, deux districts fashionables étaient désertés. Les troupes se dispersèrent dans la ville et mirent fin au pillage autant qu'il leur était possible, mais il arrive toujours des plaintes aux autorités américaines.

Un refus du gouvernement de Corée. Yokohama, 19 août.—Le gouvernement de Corée en réponse à une demande qui lui avait été faite par le consul d'Allemagne d'une concession pour une construction de chemin de fer, a déclaré à ce consul que, désormais il ne consentirait plus de concessions à qui que ce soit.

L'affaire de l'Indemnité Cerruti. Colon, Colombie, 19 août, via Galveston.—La maison Solomon et Kopelle, de Bogota, va faire le paiement de la partie de l'indemnité de Cerruti, qui ne s'est pas encore réglée. Tout devra être terminé dans huit mois. Le croiseur italien Umbria, un des navires de l'escadre de l'amiral Candiani, qui est maintenant dans les eaux de la Colombie, est arrivé ici, hier, et retournera demain à Carthagène. Ses voyages fréquents à Carthagène s'expliquent aisément. On y trouve plus de facilités pour envoyer des correspondances par câble.

Renvoi des troupes dans leurs Etats. Washington, 19 août.—Ordre a été donné, aujourd'hui, aux régiments suivants de rentrer dans leur Etat: Le 1er de l'Illinois doit se rendre à Springfield, Illinois; le 2e de Maine, à Augusta, Maine, et le 2e de New York, à Troy, N. Y. Ces régiments avaient été engagés au service du gouvernement général, au commencement de la guerre. Leur retour dans leur Etat signifie qu'ils sont congédiés. Ces régiments partiront aussitôt que l'on se sera procuré les moyens de transport nécessaires. Un autre a été licencié de même c'est le 1er d'infanterie du Vermont. Ce régiment, actuellement à Chickamauga, doit rentrer à Fort

Ethan Allen, Vt; il a quitté le camp Thomas, aujourd'hui. Des ordres semblables vont être envoyés aux autres régiments. On ignore encore quand ils seront licenciés. On cite cependant le 3e d'infanterie de Géorgie, le 3e d'infanterie de l'Alabama et le 1er d'infanterie de Maryland, comme devant être licenciés bientôt.

La Grande Revue Navale de Samedi. Pressé Associé. Washington, 19 août.—Des ordres définitifs viennent d'être envoyés à l'amiral Sampson, relativement à la grande revue qui aura lieu, samedi, à New York. Les navires iront d'abord à leur ancre, à Ironkpinaville. Ils y attendront l'arrivée du maire Van Wyck et d'une délégation de citoyens qui monteront à bord du navire amiral, où sera prononcé un discours à l'adresse de l'amiral Sampson et des hommes de sa flotte. Cette cérémonie aura lieu avant 10 heures du matin, samedi. De là, la flotte se rendra dans la rivière du Nord, à 10 heures. Pour éviter l'encombrement sur le navire amiral, pendant la revue, des ordres stricts sont donnés de n'admettre que les personnes désignées par le Président. Une salve nationale de 21 coups de canons sera tirée à la tombe du général Grant. L'amiral Sampson arrivera probablement au commencement de la semaine prochaine. Les ordres, à cet effet, n'ont pas encore été lancés. On croit qu'il restera à la tête de l'escadre de l'Atlantique du Nord, tout en faisant partie de la commission militaire qui va siéger à la Havane. Il choisira son navire amiral pour se rendre à la commission. Ce sera probablement le Dolphin. Un fait de ce genre a déjà eu lieu. L'amiral Lopez a choisi, une fois, une chaloupe à vapeur pour navire portant son pavillon. Si les commissaires ne partent pas en corps pour la Havane, les amiraux Sampson et Schley se rendront à part, sur le navire de leur choix, soit à la Havane, soit à San Juan.

Le tarif douanier à Porto-Rico. Pressé Associé. Washington, 19 août.—Le département de la guerre publie aujourd'hui le tarif douanier de Porto-Rico. Le tarif minimum espagnol restera en vigueur. Les droits sur le tabac, sont les mêmes que dans l'île de Cuba.

A SANTIAGO. Pressé Associé. Washington, 19 août.—Le général Shafter informe le département de la guerre qu'après une consultation avec le général Lawton, commandant du département militaire à Santiago, il a été jugé que l'envoi d'autres troupes ne serait pas nécessaire pour maintenir l'ordre dans la ville de Santiago. Il est compris, cependant, que les troupes actuellement en garnison à cet endroit seront prochainement renforcées par le cinquième régiment d'infanterie régulière et le vingt-troisième régiment des volontaires du Kansas.

La question de la capitulation de Manille. Pressé Associé. Madrid, Espagne, 19 août.—Le gouvernement a décidé de maintenir que la capitulation de Manille après la signature du protocole n'aura aucun effet défavorable pour l'Espagne dans les négociations de paix. En tout cas, le gouvernement maintient que la capitulation ayant été signée par le commandant de la ville ne comprend pas toutes les Philippines.

Le général Wheeler. Pressé Associé. New York, 19 août.—Le général Joseph Wheeler a formellement assumé aujourd'hui le commandement du camp Wilcox, à Montauk Point. L'inspecteur sanitaire du camp s'est rendu à bord des transports Mobile et Comanche arrivés la nuit dernière. A bord du Mobile se trouvent les détachements du deuxième régiment des volontaires du Massachusetts et le deuxième régiment de l'armée régulière. Ces hommes seront envoyés au camp de détention.